

«Une crise de confiance»

Les prévisions en termes d'investissement sont au plus bas

PAR NADIA DI PILLO

Les patrons luxembourgeois n'ont pas le moral. L'enquête Eurochambres 2013, dévoilée hier par la Chambre de commerce, révèle des prévisions fortement pessimistes en termes de climat des affaires.

Les prévisions sont alarmantes. Selon l'enquête Eurochambres 2013 (réalisée auprès de 900 entreprises luxembourgeoises), «les attentes en termes de climat des affaires sont quasiment aussi négatives que pour 2009, année de crise et de récession par excellence». Elles sont par ailleurs en baisse nette par rapport à 2012 alors que l'année en cours devrait connaître une quasi stagnation de son PIB (0,5 % selon le Statec), analyse Carlo Thelen, économiste en chef de la Chambre de commerce.

Alors que les anticipations nettes en termes de chiffre d'affaires total sont positives dans le secteur des services, les perspectives sont plus mitigées dans le secteur manufacturier, au sein duquel davantage d'entreprises s'attendent à une baisse de leur chiffre d'affaires total. «Ces résultats doivent être nuancés puisque plus de la moitié des entreprises des deux secteurs indiquent une stabilisation de leur chiffre d'affaires en 2013 (49,2 % pour les services et 59,1 % dans les branches industrielles)», souligne la Chambre de commerce.

L'étude révèle également une grande prudence en ce qui concerne les perspectives de chiffre d'affaires à l'exportation. «Ces anticipations s'avèrent légèrement plus positives pour les entreprises qui exportent que pour les entreprises opérant uniquement sur le marché local, en particulier au sein de l'industrie manufacturière».

En termes d'emploi, plus de 70 % des patrons prévoient que leur effectif restera stable en 2013. A peine 15 % de ces entrepreneurs entrevoient une hausse de l'emploi. Les prévisions diffèrent toutefois entre les entreprises du secteur des services et celles du secteur industriel. Les entrepreneurs de l'industrie manufacturière s'avèrent nettement plus pessimistes que leurs homologues du secteur des services. En ce qui concerne les entreprises qui estiment que leur effectif va se réduire en 2013, les pourcentages sont de 19 % dans le secteur manufacturier et de 13 % dans les services.

Autre mauvaise nouvelle: les prévisions en termes d'investissement sont au plus bas depuis le lancement de l'enquête en 2004.



Christel Chatelain, Carlo Thelen et Marc Wagener ont présenté les prévisions pessimistes des entrepreneurs luxembourgeois. (de g. à dr.)

(PHOTO: GERRY HUBERTY)

Dans le secteur manufacturier, plus de 61,7 % des entreprises prévoient que leurs investissements resteront stables en 2013. Bien que ce pourcentage soit également important dans les services (63,8 %), les prévisions favorables (18,2 %) surpassent faiblement les défavorables (18,0 %). «La formation brute de capital fixe privée avait chuté pendant la crise. Dès lors, une certaine stabilisation, et même une légère reprise, témoigne davantage d'un effet de rattrapage que d'une augmentation quantitative nette du stock de capital de l'économie luxembourgeoise», commente la Chambre de commerce.

2013 sera une année décisive

«En raison de la crise économique et financière mondiale qui fait ressentir ses effets particulièrement en Europe, la croissance potentielle luxembourgeoise a été durement

touchée et tout investissement capable de renforcer le potentiel de croissance endogène est bénéfique à la genèse de nouvelles activités économiques, de nouveaux emplois et, ultimement, de nouvelles bases fiscales. Or, il subsiste de fortes incertitudes et une grande méfiance quant à l'évolution de l'environnement économique en 2013, ce qui freine fortement le dynamisme d'investissements, en particulier celui des entreprises industrielles», poursuit la Chambre de commerce.

2013 sera finalement une année décisive, estime Carlo Thelen. La grande absente étant la croissance, or «le modèle luxembourgeois requiert une croissance forte», rappelle l'économiste. Sur le front de l'emploi, les entreprises anticipent un rythme de croissance freiné, or «le système luxembourgeois de protection sociale exige le contraire», précise-t-il. 2013 sera égale-

ment une année décisive en termes d'investissements. «Les incertitudes sur le marché repoussent ces investissements, or ceux-ci sont les pré-requis pour un développement économique durable à long terme», précise C. Thelen.

De même, l'effritement de la compétitivité inquiète surtout les «priced takers», or, des pans entiers de l'appareil de production luxembourgeois sont tournés vers l'exportation, rappelle la Chambre de Commerce. En termes de simplification administrative, il faut saluer les avancées en cours, mais les procédures restent trop souvent un frein à l'établissement d'entreprises au Luxembourg. Enfin, les patrons sont inquiets face aux soldes publics qui se détériorent rapidement. «A défaut d'assainir ses finances publiques, le Luxembourg risque de perdre sa notation AAA, voire son autonomie budgétaire», avertit l'économiste.

Climat des affaires

«En 2013, l'influence de l'environnement économique sur votre entreprise sera ... »

